

EMMANUEL

Présenté par Eva Coomans

Bac 2 - Juin 2025



© Eva Coomans



RANDO-GUIDE DE

L'ACTION
CULTURELLE

W E S O M M A I R E

01 - PAGE 3

La culture, c'est quoi ? Ça sert à quoi ?

02 - PAGE 5

Mon lexique culturel

03 - PAGE 7

Les différentes formes

04 - PAGE 10

Les droits culturels

05 - PAGE 12

Non accès à la culture

06 - PAGE 15

Le portrait

05 - PAGE 18

Mon projet

LA CULTURE C'EST QUOI? ÇA SERT À QUOI ?

La culture : un pilier vivant de notre humanité

La culture est une notion dense ancrée dans tous les aspects de notre vie. Pour moi, elle ne se limite pas à une série de définitions théoriques : elle est une expression vivante des idées, des coutumes, des arts ou encore des modes de pensée qui façonnent les identités collectives et individuelles. C'est une construction en mouvement, héritée du passé, enrichie au présent, et transmise vers l'avenir. Elle incarne à la fois la mémoire d'un monde et le reflet de ses aspirations. À travers la culture, nous comprenons d'où nous venons, qui nous sommes, et vers quoi nous tendons.

Bref, la culture est essentielle. Elle nous accompagne au quotidien, elle nous émeut, nous questionne et nous rassemble.

ça sert à quoi ?

La culture est présente dans nos gestes quotidiens, nos fêtes, nos langues, nos opinions, et même dans nos manières de vivre ensemble. La culture aide chacun à se situer dans le monde, à comprendre d'où il vient et à envisager où il souhaite aller. C'est un outil de construction personnelle, mais aussi un lien social puissant.

Sur le plan personnel, la culture nous épanouit. Elle stimule notre curiosité, développe notre esprit critique et nous ouvre à de nouvelles perspectives. Elle nous permet aussi d'exprimer nos émotions, nos idées, notre vision du monde. Socialement, elle joue un rôle de cohésion : elle crée un sentiment d'appartenance, favorise la rencontre entre les différences et encourage le dialogue. Elle nous apprend la tolérance, le respect, la solidarité et bien d'autres.

D'un point de vue économique, la culture est un véritable moteur de développement. Les industries culturelles (cinéma, musique, patrimoine, festivals...) génèrent de nombreux emplois et participent à l'attractivité d'un territoire. Le tourisme culturel, par exemple, permet à des villes ou des régions de rayonner à l'international. Politiquement, la culture permet l'expression d'idées diverses et soutient la démocratie : elle donne la parole à celles et ceux qu'on n'entend pas toujours, elle provoque des débats, elle questionne le pouvoir.

La culture est essentielle pour imaginer un avenir commun. Elle nous rassemble autour de récits partagés tout en valorisant la diversité. Elle est un outil de paix, car elle favorise la compréhension mutuelle entre peuples, générations et classes sociales. En bref, la culture ne sert pas à « faire joli » : elle est un levier fondamental pour penser, ressentir, agir, et vivre ensemble.

LA CULTURE C'EST QUOI? ÇA SERT À QUOI ?

Ma vision de la culture



Pour moi, la culture est bien plus qu'un simple héritage ou une tradition à transmettre. C'est un moyen d'expression vivant, en constante évolution, qui nous relie aux autres, nourrit notre curiosité et forge notre identité. En tant qu'étudiante en communication, passionnée de musique et de photographie, je vois la culture comme une force essentielle dans nos vies personnelles et collectives. Ce que j'aime particulièrement dans la culture, c'est sa capacité à rassembler. Les festivals en sont un parfait exemple : ce sont des lieux de rencontres incroyables, où des personnes de tous horizons, qui ne se connaissent pas, se retrouvent autour d'une même passion. Il y a quelque chose de profondément humain dans cette énergie partagée, dans ces moments de joie collective, de danse, de chant, de liberté. Peu importe l'âge, la langue ou l'origine, pendant un concert, tout le monde est là pour vivre la même émotion.

Ces instants créent du lien social, mais aussi de la mémoire. En tant que photographe amateur, j'adore capturer ces moments d'intensité : un regard, un sourire, une foule qui vibre à l'unisson. Pour moi, la culture, c'est aussi ça : une collection d'instants uniques qui racontent notre époque, nos rêves et nos luttes. Derrière chaque image, il y a une histoire, une émotion, un fragment de société.

La culture nous permet aussi de mieux comprendre le monde. Elle ouvre des fenêtres sur d'autres façons de penser, d'autres manières de vivre. Elle éveille notre esprit critique et nous pousse à remettre en question ce qu'on croit savoir. Elle est un antidote à l'intolérance, un pont entre les différences, un terrain de dialogue. Et dans mon parcours en communication, je réalise à quel point elle peut aussi être un outil puissant pour sensibiliser, informer et provoquer le changement.

Enfin, elle a une vraie valeur dans nos sociétés : elle fait vivre des artistes, dynamise les territoires, attire les curieux, et participe même à l'économie locale. Mais au-delà de l'aspect matériel, elle nous apporte un bien-être mental, une évasion, un sentiment d'appartenance.

Pour toutes ces raisons, je pense que la culture est indispensable. Elle fait partie de qui je suis, elle m'inspire au quotidien, et elle m'aide à me projeter dans un monde plus ouvert, plus riche et plus humain



ACTION CULTURELLE

L'action culturelle désigne l'ensemble des initiatives et activités visant à favoriser l'accès à la culture et aux arts pour tous les publics. Elle comprend des événements, expositions, ateliers, etc., organisés par des structures culturelles (musées, bibliothèques, théâtres...) dans le but de sensibiliser, d'éduquer et d'encourager la participation culturelle.

MON LEXIQUE *Culturel*

DÉMOCRATIE CULTURELLE

Concept allant au-delà de la démocratisation, la démocratie culturelle prône une participation active des citoyens à la vie culturelle. Il ne s'agit plus seulement de rendre accessible une culture prédefinie, mais de reconnaître et valoriser les expressions culturelles issues de la diversité des groupes sociaux.

DÉMOCRATISATION CULTURELLE

La démocratisation de la culture est un processus qui vise à rendre la culture accessible au plus grand nombre, en supprimant les obstacles économiques, sociaux ou géographiques. Elle s'appuie sur des politiques spécifiques (tarifs réduits, décentralisation des équipements, etc.) permettant à chacun de bénéficier de l'offre culturelle existante.

ANIMATION SOCIOCULTURELLE

Démarche d'accompagnement des groupes et individus dans leur développement personnel et social à travers des activités culturelles, éducatives et de loisirs. L'animation socioculturelle vise à favoriser le lien social, l'autonomie et l'épanouissement des participants.

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

désigne la pluralité des identités et expressions culturelles coexistant au sein d'un même espace géographique ou social. Elle constitue une richesse qu'il convient de préserver et de valoriser, notamment à travers l'animation socioculturelle.

L'ÉDUCATION PERMANENTE

Désigne une approche visant à garantir l'accès à l'éducation et à la formation tout au long de la vie, dans une optique d'émancipation à la fois individuelle et collective. Elle inclut aussi bien l'éducation formelle que les formes non formelles (comme l'animation socioculturelle) et informelles (comme l'autodidaxie).

LA MÉDIATION CULTURELLE

Regroupe les pratiques et actions destinées à faciliter la rencontre entre les œuvres ou expressions culturelles et les publics. Elle établit des ponts et offre des clés de compréhension afin de rendre la culture plus accessible et mieux appréhendée par tous.

POLITIQUES CULTURELLES

Stratégies et programmes d'action publique, définis par les pouvoirs publics (État, collectivités), visant à encadrer et soutenir le développement culturel sur un territoire. Elles fixent les orientations, les financements et les réglementations en matière culturelle.

LES DROITS CULTURELS

regroupement des droits fondamentaux liés à la vie culturelle, incluant la liberté d'expression, le droit de participer à la vie culturelle, ainsi que le droit à l'éducation et à la formation. L'animation socioculturelle œuvre à la défense de ces droits.

LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Processus global visant à valoriser et promouvoir les ressources culturelles d'un territoire (patrimoine, créations, savoir-faire, etc.) dans une optique de développement durable et d'épanouissement des populations.

MAISON DE JEUNES

Les Maisons de jeunes réalisent des activités culturelles, récréatives et sportives par et pour les jeunes. Ces activités peuvent être ponctuelles ou récurrentes. Elles veulent accompagner les jeunes en proposant un espace d'accueil de rencontre, de socialisation ou encore d'écoute ; c'est ouvert à tous.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE CULTURE

“La culture ne se résume pas aux musées ou aux théâtres”

Trop souvent, nous l'associons à des lieux précis ou à certains acteurs bien définis. Pourtant, la culture dépasse largement ces cadres. Elle s'exprime dans une multitude d'espaces, s'adresse à des publics variés et englobe de nombreuses disciplines. Elle est partout : dans notre quotidien, nos échanges sociaux, nos pratiques, nos formes d'expression.

Découvrons ensemble des exemples concrets de ces lieux culturels, des publics qui les fréquentent et des disciplines artistiques qui les font vivre en prenant conscience de cette diversité et de cette richesse.

L'ART

Quand on parle de culture, on pense souvent à l'art. Mais au fond, c'est quoi, l'art ? C'est un univers vaste et en constante évolution, que l'on a tenté de structurer en neuf grandes catégories :

- l'architecture
- la sculpture
- les arts visuels (peinture, dessin, etc.)
- la musique (classique ou non)
- la littérature
- les arts vivants (théâtre, danse, cirque...)
- le cinéma
- les arts médiatiques (photographie, vidéo...)
- et la bande dessinée.



À côté de ces "neuf arts", de nombreuses autres formes artistiques méritent tout autant d'attention : arts numériques, street art, jeux vidéo, mode, arts textiles, gastronomie, arts de rue, arts graphiques...

Toutes ces disciplines participent à la diversité et à la richesse du paysage culturel d'aujourd'hui.

QUI SONT LES ACTEURS CULTURELS ?

Lorsqu'on pense aux acteurs de la culture, on imagine souvent les artistes, les institutions culturelles renommées ou les pouvoirs publics. Cependant, le champ culturel est bien plus vaste :

- Les associations et structures de l'éducation populaire jouent un rôle majeur dans la démocratisation culturelle et l'animation socioculturelle de proximité (MJC, centres sociaux, etc.).
- Les collectifs d'artistes émergents ou alternatifs proposent de nouvelles formes d'expression artistique ancrées dans leur territoire.
- Les pratiques culturelles amateurs, qu'elles soient individuelles ou collectives, participent aussi à la vitalité culturelle locale.
- Les habitants eux-mêmes, par leurs traditions, leurs savoir-faire et leur créativité, sont les acteurs d'une culture vivante.

Where ?

ET LES LIEUX ?



Le théâtre



Le musée



La bibliothèque



Le cinéma



Concerts/Festivals



Les centres d'expression



Les maisons de jeunes et de la culture



Les centres culturels

ET BIEN D'AUTRES LIEUX, PARFOIS INATTENDUS :

- Les sites patrimoniaux : châteaux, ruines antiques, friches industrielles reconvertis
- L'espace public : rues, places, parcs accueillant arts de rue, performances ou spectacles
- Les tiers-lieux et friches culturelles, souvent investis par des collectifs ou projets alternatifs
- Les écoles et universités, qui sont aussi des espaces de création et de diffusion culturelle
- Les lieux de pratique amateur, comme les ateliers d'art ou les associations locales
- Le domicile, grâce au numérique : visites virtuelles de musées, plateformes de streaming, créations en ligne...

Who?



La culture s'adresse à l'ensemble des citoyens, sans exclusion. Elle ne doit pas être l'élite, mais au contraire refléter et inclure la diversité sociale et culturelle de la population.

Les droits culturels ont justement pour objectif de garantir à chacun la possibilité d'accéder, de participer et de s'approprier la culture, quels que soient son origine, son milieu ou son parcours.

GRÂCE À QUI ?

En Belgique, plusieurs instances jouent un rôle essentiel dans la diffusion, la préservation, la gestion et le soutien de la culture. Parmi elles :

Wallonie-Bruxelles International (WBI) : cette institution a pour mission de valoriser à l'international les actions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, notamment dans le domaine culturel.

La Fédération Wallonie-Bruxelles : elle est en charge de la régulation et de la promotion de la culture sur son territoire. Elle soutient les arts de la scène, le cinéma, la littérature, les arts plastiques, la musique, et encourage la participation culturelle des citoyens.

Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse (WBTD) : cette association œuvre au développement et à la promotion des arts de la scène (théâtre, danse) en Wallonie-Bruxelles, en favorisant les échanges et la diversité artistique.

Les pouvoirs locaux (provinces, communes, villes) : ils apportent un soutien concret à la culture de proximité en finançant des projets locaux, en accompagnant des événements culturels comme les festivals, en soutenant les bibliothèques, centres culturels ou encore en valorisant le patrimoine régional.



Les droits CULTURELS

En Belgique, les droits culturels sont reconnus comme des libertés fondamentales permettant à chacun de s'exprimer, de se cultiver et de participer activement à la vie culturelle. Ils sont garantis par des textes nationaux, européens et internationaux, dont la [Déclaration universelle des droits de l'homme](#) et la [Déclaration de Fribourg](#).

D'après l'UNESCO, les droits culturels englobent le droit pour toute personne, seule ou en groupe, de développer et de partager sa vision du monde à travers ses croyances, sa langue, ses pratiques artistiques, ses traditions ou encore son patrimoine. Cela signifie pouvoir choisir son identité culturelle, y adhérer ou en changer, mais aussi accéder librement aux expressions culturelles, en bénéficier et y contribuer activement.

En Belgique, ces droits sont encouragés par divers organismes, en particulier les centres culturels soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Leur mission : garantir un accès équitable à la culture en proposant une offre variée et inclusive, à travers des actions de médiation, de sensibilisation et d'éducation permanente. Ils vont à la rencontre des publics souvent éloignés de l'offre classique comme les personnes en situation de handicap, les habitants de quartiers défavorisés, les détenus ou encore les jeunes.

Pourquoi ces droits sont-ils essentiels ?

La culture ne se résume pas à l'art ou au divertissement. Elle englobe aussi la transmission des savoirs, les traditions, les langues, les modes de vie et les pratiques sociales. Pouvoir accéder à cette richesse commune permet à chacun de mieux comprendre le monde, de réfléchir de manière critique, d'imaginer des alternatives et de construire son propre regard. Les droits culturels permettent donc de [s'exprimer, de créer, de dialoguer, et d'exister pleinement en société](#). Ils jouent un rôle clé dans l'émancipation des individus et la cohésion sociale. Être acteur de la vie culturelle, c'est aussi faire entendre sa voix, transmettre son histoire et participer à la construction d'un vivre-ensemble respectueux de toutes les différences.

**"LES DROITS CULTURELS SONT UNE
CONDITION DE LA DIGNITÉ HUMAINE."**

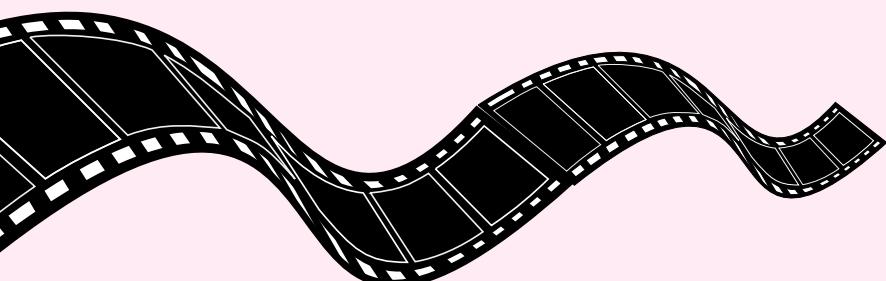
— Déclaration de Fribourg (2007)

DES INITIATIVES CONCRÈTES POUR GARANTIR L'ACCÈS À LA CULTURE :



Pour que ces droits ne restent pas théoriques, de nombreuses initiatives existent afin de rendre la culture accessible à tous :

- ★ **Article 27** permet aux personnes en situation de précarité d'accéder à des activités culturelles à prix réduit. L'objectif est de lever les barrières économiques qui empêchent certains publics de participer à la vie culturelle.
- ★ Les musées gratuits le premier dimanche du mois : dans tout le pays, cette initiative permet à chacun de découvrir gratuitement les collections permanentes de nombreux musées.
- ★ Les Journées du Patrimoine, quant à elles, offrent chaque année la possibilité de visiter des lieux historiques souvent fermés au public, afin de mieux connaître et valoriser notre héritage collectif.
- ★ **Zinnema** (Bruxelles – Anderlecht) : C'est un centre de création ouvert aux artistes émergents, souvent issus des cultures urbaines. Il soutient les jeunes rappeurs, slameurs, danseurs ou grapheurs dans leurs projets artistiques. Zinnema offre un espace d'expression libre, inclusive et engagée.
- ★ **La fête de la musique** : La Fête de la musique offre l'opportunité d'assister gratuitement à des concerts en plein air, dans les rues, sur les places publiques, dans les parcs, etc. Cette gratuité permet à tous, quels que soient leurs revenus, d'accéder à une programmation musicale riche et diversifiée.
- ★ **Les centres culturels** subventionnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles organisent des spectacles, des expositions, des ateliers, des débats... Ils sont pensés comme des espaces ouverts, participatifs et inclusifs, où chacun peut s'exprimer, apprendre, rencontrer et créer.
- ★ **Le Five Bells Festival** est un événement hip-hop organisé par de jeunes passionnés à Tournai. Il se tient sur la Place Saint-Pierre et propose des concerts de rap, des performances de danse urbaine et des ateliers participatifs. Ce festival vise à promouvoir la culture urbaine locale et à offrir une plateforme aux artistes émergents. Je me suis d'ailleurs rendue à l'édition 2025 !





NON-ACCÈS À LA CULTURE

Même si l'accès à la culture est reconnu comme un droit fondamental, de nombreux individus en sont encore exclus. Cette exclusion peut s'expliquer par une série d'obstacles, que l'on peut classer en deux grandes catégories : les freins **matériels et immatériels**.

Les freins matériels à l'accès à la culture



Parmi les premiers obstacles, on retrouve ceux liés à la **situation économique**. Le prix d'un billet pour un spectacle, une exposition ou un festival peut vite devenir un luxe inaccessible pour des personnes aux revenus modestes. Il en va de même pour les cours artistiques ou les équipements nécessaires à certaines pratiques culturelles. À cela s'ajoutent les frais de transport, souvent trop élevés pour permettre à certains de se rendre dans les lieux culturels.



La **localisation des infrastructures culturelles** est un autre frein. Ces dernières sont souvent concentrées dans les grandes villes, laissant de côté les zones rurales ou périphériques. Le manque de moyens de transport, publics ou privés, renforce cette inégalité géographique.



Enfin, les lieux culturels ne sont pas toujours adaptés aux personnes en situation de **handicap**. L'absence d'aménagements spécifiques (ascenseurs, signalétique adaptée, dispositifs pour les malvoyants ou les malentendants, etc.) rend leur accès difficile, voire impossible.



Les **horaires**, eux aussi, peuvent également être un facteur d'exclusion : les événements organisés en soirée ne conviennent pas à tout le monde (parents sans solution de garde, personnes dépendantes des transports publics, travailleurs de nuit...)



Les freins immatériels

D'autres barrières sont moins visibles mais tout aussi réelles. Certaines personnes ne se sentent pas concernées ou légitimes pour participer à la vie culturelle. Cette exclusion symbolique peut être liée à un manque de diversité dans les œuvres proposées ou à une représentation insuffisante de certaines communautés.

Le manque d'information et de sensibilisation joue également un rôle important. Si les institutions culturelles communiquent mal ou ne ciblent qu'un public déjà initié, de nombreuses personnes passent à côté d'opportunités qui pourraient pourtant les intéresser.

Des facteurs sociaux, tels que le niveau d'éducation ou l'origine sociale, influencent aussi les pratiques culturelles. La culture est encore perçue par certains comme réservée à une élite, un héritage d'un passé où seuls les plus aisés avaient accès à l'art et au savoir.

Les barrières culturelles et linguistiques peuvent créer un sentiment de décalage. Pour certains, les codes, références ou langages utilisés dans le monde culturel peuvent sembler trop complexes, voire étrangers, ce qui renforce le sentiment d'exclusion.



Pour faire face à ces multiples barrières, des initiatives ont vu le jour, visant à élargir l'accès à la culture. C'est ce qu'on appelle la démocratisation culturelle. Apparue notamment grâce à André Malraux en France dans les années 1950, cette approche vise à rendre la culture accessible à tous, notamment en facilitant l'accès aux œuvres, en développant des offres culturelles décentralisées et en proposant des tarifs réduits ou la gratuité.





1. Faciliter l'accès aux œuvres et institutions culturelles

Avec des Politique tarifaire avantageuse : gratuité, tarifs réduits, aides financières. Accessibilité physique et numérique : transports, plateformes en ligne, etc. Construction et animation d'équipements culturels dans toutes les régions.

2. Renforcer l'éducation artistique et culturelle

Intégration de la culture dès le plus jeune âge via l'école (partenariats, ateliers, sorties).

Formation des enseignants et médiateurs culturels.

Développement d'activités culturelles en milieu scolaire et extrascolaire.

3. Mener des actions de médiation culturelle

Organisation de visites guidées, d'ateliers, de conférences pour mieux comprendre et s'approprier les œuvres.

Aller à la rencontre des publics éloignés (quartiers défavorisés, zones rurales, personnes en situation de handicap, etc.).

4. Valoriser la diversité culturelle

Encourager la représentation de toutes les cultures et origines dans les programmations.

Favoriser la participation de tous les groupes sociaux à la vie culturelle.

5. Soutenir la création et la diffusion artistique

Aides à la création pour nourrir une offre culturelle riche et variée.

Soutien aux industries culturelles (cinéma, musique, livre...).

Diffusion des œuvres via les médias, les festivals, le numérique.



Un objectif : lever toutes les barrières

L'objectif de la démocratisation culturelle est de supprimer les barrières qui limitent l'accès à la culture dite "légitime" ou institutionnelle : barrières économiques, sociales, géographiques mais aussi symboliques (manque de repères, sentiment de ne pas "être à sa place", etc.).

Cela nécessite des politiques publiques volontaristes en matière d'éducation, de médiation, de décentralisation et de soutien à la création artistique.



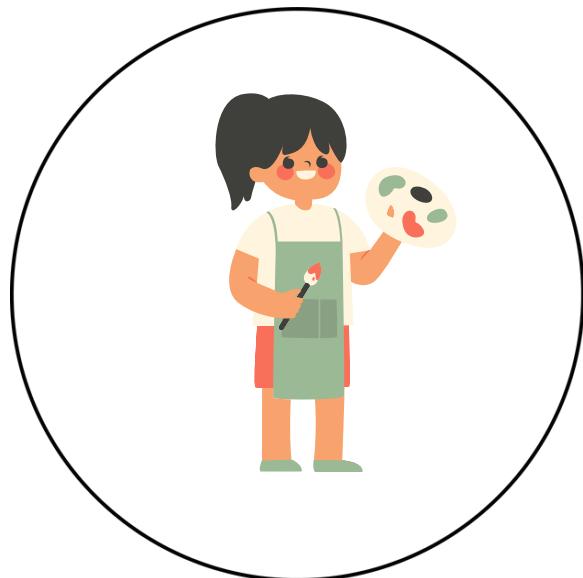
À ne pas confondre : démocratisation vs démocratie culturelle



La démocratisation vise à faire accéder tous les citoyens à la culture institutionnelle.

La démocratie culturelle, quant à elle, appelle à reconnaître toutes les formes de cultures, à encourager la participation des citoyens et à refonder les politiques culturelles sur des bases plus plurielles et participatives.

LE PORTRAIT



L'artiste

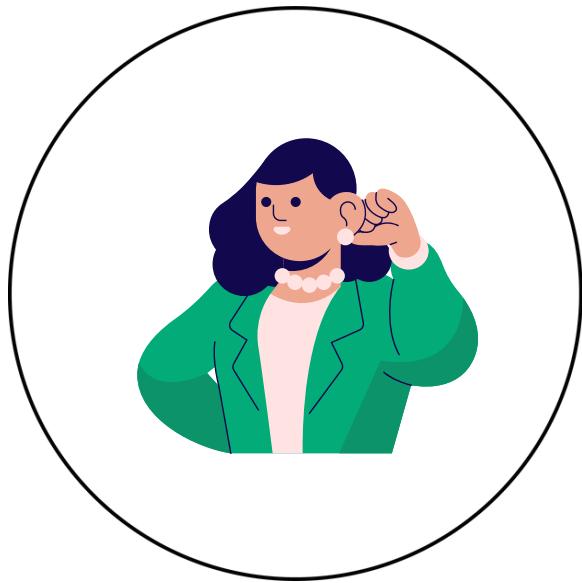
Il est à l'origine des productions et manifestations culturelles (comme les peintures, les spectacles ou les livres). Grâce à son imagination et à son savoir-faire, il contribue à enrichir et à diversifier le paysage culturel.

Son travail peut également susciter des échanges d'idées et encourager la réflexion au sein de la société.

Le public

Le public regroupe l'ensemble des citoyens, issus de milieux variés, qui prennent part à la vie culturelle et en bénéficient. Leur engagement repose sur la curiosité, l'ouverture d'esprit et une participation active aux initiatives culturelles.

Ils réagissent, interprètent et interagissent avec les œuvres proposées.



L'animateur socio-culturel

Souvent issu du milieu associatif ou de l'éducation populaire, son rôle est de favoriser l'expression culturelle des habitants et leur participation active à des projets créatifs collectifs ancrés dans leur vécu local. Il utilise la culture comme vecteur d'émancipation sociale.

LE PORTRAIT

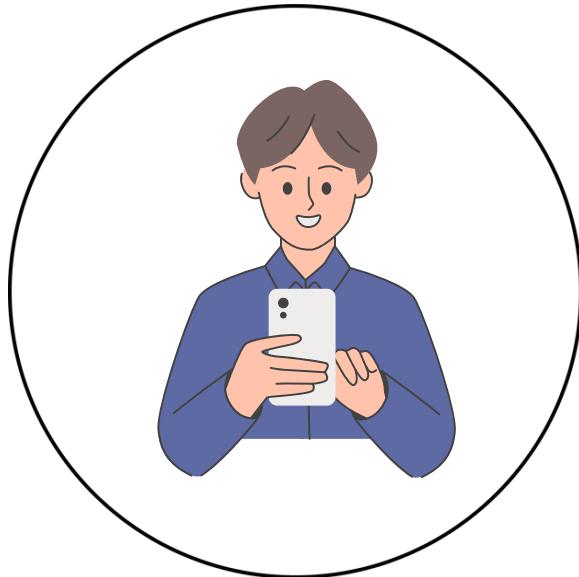


Le responsable de communication culturelle

Il met en avant l'offre et les événements culturels à travers leur promotion, leur diffusion et leur valorisation. Il conçoit des stratégies de communication originales afin de capter l'intérêt d'un public le plus large possible. Il est également chargé des relations avec la presse.

Le médiateur culturel

Il exerce souvent dans des lieux comme les musées, bibliothèques ou théâtres. Il sert d'intermédiaire entre les artistes, les œuvres et les publics. Son objectif est de rendre la culture accessible et compréhensible pour tous, en particulier pour les publics éloignés, grâce à des actions comme des visites guidées, des ateliers ou des rencontres.



Le responsable de la programmation culturelle

Il établit l'orientation artistique d'un lieu ou d'un événement. Il imagine une programmation variée et cohérente avec les attentes du public, et en assure la mise en place en collaboration avec les artistes et les partenaires.

ET MOI, COMMENT JE FERAIS ?

Si j'avais l'opportunité de travailler dans le secteur culturel, je considérerais mon métier comme une véritable vocation, une ouverture vers le monde et un engagement au service de l'accès à la culture pour tous. Chaque jour, je serais surprise et enrichie par la diversité des personnes que je rencontrerais, car c'est un métier où l'échange humain est au cœur de l'action.

Mon rôle principal serait d'animer, faciliter et médiatiser des projets culturels afin de favoriser la participation active du public. Cela passerait par la conception, l'organisation et l'animation d'activités variées : ateliers, visites guidées, rencontres avec des artistes, débats ou projets participatifs. Mais ce travail ne serait pas à sens unique : je devrais aussi apporter ma propre énergie, ma créativité et mon expertise pour faire vivre ces expériences culturelles.

Pour cela, il me faudrait développer de solides compétences relationnelles, être à l'écoute des besoins et attentes des publics, et savoir créer un lien authentique avec eux. Je devrais aussi bien connaître mon public cible, qu'il soit amateur d'art, curieux de spectacle vivant ou festivalier, afin d'adapter mes actions aux réalités et habitudes de chacun. Comprendre la structure culturelle pour laquelle je travaille, ses valeurs et son identité, serait essentiel pour aligner mes propositions avec sa stratégie et sa mission.

La polyvalence serait indispensable : être organisée, gérer des projets, collaborer avec des artistes, des institutions et des partenaires, tout en restant créative pour imaginer des actions innovantes et percutantes. Je devrais également rester curieuse et ouverte aux nouvelles tendances culturelles, aux formes émergentes d'expression, afin de renouveler l'offre et toucher un public toujours plus large.

Mais surtout, mon engagement serait tourné vers la démocratisation culturelle. Plus qu'une simple diffusion, il s'agirait de lever les barrières qu'elles soient financières, sociales, géographiques ou psychologiques, pour que chacun, quel que soit son parcours, puisse accéder à la culture.



ALTERY EXPERIENCES, Lille

“Depuis maintenant plusieurs mois, j'ai l'habitude de me rendre aux soirées organisées par le collectif ALTERY EXPERIENCES, à Lille. Ce média collectif met en avant un large éventail de domaines culturels : musique, arts visuels, performances, etc.

Pour ma part, je me rends surtout à leurs soirées rap.”



Sonny Rave était l'une des têtes d'affiche ©Eva Coomans

Le plus souvent, la formule est la suivante : une tête d'affiche clôture la soirée, mais avant cet artiste principal, plusieurs talents émergents locaux se produisent en showcases. Cela permet de découvrir des artistes en pleine ascension et de susciter l'intérêt des passionnés de cultures alternatives.

En proposant une programmation riche et éclectique autour des cultures émergentes et urbaines, ALTERY EXPERIENCES valorise des formes d'expression souvent peu visibles dans les circuits traditionnels. Cela rend ces expressions artistiques plus accessibles au grand public. Grâce à ces soirées abordables et conviviales, j'ai pu assister à des performances dans des lieux variés de Lille, comme le Flow ou même une galerie d'art, donnant à chaque événement une atmosphère unique.

De plus, la politique tarifaire, avec des entrées à prix modérés, supprime la barrière financière qui peut freiner l'accès à la culture pour certains publics. Cela contribue à démocratiser la fréquentation de leurs événements.

Enfin, la diversité des disciplines proposées, musique, arts visuels, performances, permet de toucher un public varié, avec des centres d'intérêt culturels multiples. ALTERY EXPERIENCES contribue ainsi à l'ouverture à d'autres formes d'expression artistique.

Pour conclure, par sa programmation audacieuse, sa proximité avec les artistes émergents, son accessibilité tarifaire et géographique, ALTERY EXPERIENCES joue un rôle clé dans la vie culturelle de Lille, en rendant la culture vivante, participative et véritablement accessible à tous.

Je suis très heureuse que ce collectif prenne autant d'initiatives pour faire vivre la culture alternative et émergente, les organisateurs font réellement battre le cœur culturel de la ville.

MON PROJET

VIBRATIONS URBAINES



"Vibrations Urbaines" serait un festival rap de deux jours mettant à l'honneur la richesse et la diversité de la culture hip-hop à Mons. En plus d'une programmation musicale 100 % rap (boom bap, trap, drill, rap conscient...), le public est invité à participer activement à travers des ateliers créatifs : open mic, beatmaking, écriture, graffiti, etc.

Chaque journée se termine par une tête d'affiche "populaire" précédée de talents émergents, en majorité issus du Hainaut.

Public cible :

- Jeunes de 15 à 30 ans, passionné·es de rap
- Artistes locaux à la recherche de scènes d'expression
- Amateurs de culture hip-hop
- Habitants de Mons et alentours en quête d'un événement urbain et festif

Objectifs :

- Proposer un festival rap accessible à toutes et tous
- Mettre en lumière les talents locaux et émergents
- Offrir un espace de création participatif
- Favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles
- Dynamiser la vie culturelle urbaine à Mons
- Sensibiliser à l'univers du rap au sens large (écriture, production, visuels)

Déroulement :

Deux jours d'été (samedi & dimanche) en plein air, sur la Grand-Place de Mons

Deux scènes :

- Scène principale (rap live, showcases, DJ sets)
- Scène open mic & découvertes

Ateliers participatifs gratuits en journée :

- Open mic (animé par un MC local)
- Atelier beatmaking (initiation via Ableton, MPC, etc.)
- Atelier d'écriture rap/slam
- Fresque graffiti participative

Atelier custom de casquettes ou t-shirts

- Zones chill, bar, food trucks & stand merchandising
- Activités enfants en journée : mini-workshop beatbox, breakdance

MON PROJET

Aspects matériels :

- Scène équipée, son & lumières pro
- Tentes et zones aménagées pour les ateliers
- Sanitaires, points d'eau, sécurité
- Décor urbain (panneaux graffiti, LED, visuels hip-hop)
- Signalétique adaptée et inclusive



Aspects organisationnels :

- Équipe mixte pro/bénévoles (accueil, technique, sécurité)
- Collaboration avec MJ, centres culturels, écoles, collectifs rap de la région
- Communication sur réseaux sociaux, affichage urbain, radios locales ...
- Logistique artistes (transport, hébergement, catering, accréditations)
- Démarches administratives (autorisations, assurances)

Aspects financiers :

- Prix réduit (15€ la journée, 2 jours à 20€)
- Subventions (Ville de Mons, Fédération Wallonie-Bruxelles, Province du Hainaut)
- Sponsoring local (boutiques, marques urbaines, bars)
- Recettes : food & drinks, merchandising, dons libres
- Budget précis (cachets, technique, sécurité, communication, ateliers)

En tant qu'organisatrice, mes priorités seraient :

- Garantir un événement accessible, inclusif et participatif
- Valoriser la scène rap locale et la faire dialoguer avec des têtes d'affiche
- Créer un cadre bienveillant et festif
- Mettre le public au cœur de l'expérience, pas seulement comme spectateur
- Penser l'impact social et culturel du projet sur le long terme

